

terre, elle a projeté son ombre de sa personne absente sur les mystères de sa vie pour leur conférer la même efficacité. Or ces mystères, ces ombres de la personne de Jésus-Christ, font une partie intégrante du Rosaire ; et pour satisfaire aux obligations qu'il impose, il faut non-seulement prononcer des formules, mais encore s'appliquer à la méditation des principaux faits de la vie du Christ et de sa divine Mère. Nazareth, la maison de Zacharie, l'étable de Bethléem, les portiques du temple, les scènes les plus gracieuses de la sainte Enfance précèdent le drame sanglant qui s'inaugure dans le jardin de Gethsémani pour s'achever dans les angoisses du crucifiement, et nous conduisent pas à pas au tombeau du divin Ressuscité et au couronnement de sa Mère dans le ciel. Ces diverses scènes ne sont plus sans doute que des souvenirs, des ombres laissées sur la terre par celui qui en a été le héros ; mais les âmes ne vivent pas vainement parmi ces souvenirs et n'errent pas sans profit parmi ces ombres projetées de si haut ; si l'ombre du disciple faisait des miracles, quelle puissance ne doit pas émaner de celle du Maître et quelle merveilleuse efficacité ne doit-on pas en attendre ?

La vie de Marie a aussi sa part dans les contemplations du Rosaire, et elle y ajoute son doux ombrage à tous ceux qui tombent du mystère de son Fils.

Il est remarquable, en effet, que l'ombre tient dans l'histoire de la Vierge une place extraordinaire. L'ombre est dans sa prédestination, et l'Ecclésiastique la compare plusieurs siècles avant sa venue en ce monde, au cèdre du Liban, au cyprès de Sion, au palmier de Cadés, au rosier de Jéricho, à l'olivier des champs, au platane, au térébinthe. . . en un mot à tout ce qui verdace et tout ce qui porte des rameaux. Sa vie a réalisé la prophétie du Sage ; et on peut bien dire qu'elle est composée d'ombres plutôt que de faits et que les faits eux-mêmes ont toujours pour but de voiler un mystère : ainsi son enfance écoulée dans le temple, ainsi son mystérieux mariage destiné à protéger à la fois sa virginité et la naissance de Jésus, ainsi sa purification au temple, ainsi son effacement dans l'Evangile, ainsi l'apparente indifférence et quelquefois même l'étrange dureté que semble lui témoigner son Fils, ainsi sa présence au Calvaire et son absence au tombeau de la résurrection, ainsi le silence des Actes des apôtres continuant le silence